



Juncion acutiflori - Falson (83) - Guillaume Thomassin (CGNB)

2

4

5

6

7

Prairies humides des sols acides et oligotrophes

Juncion acutiflori
Braun-Blanquet in Braun-Blanquet & Tüxen 1952

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Prairies marécageuses planitaires à montagnardes, atlantiques à subatlantiques, des sols engorgés, acidoclines à acidiphiles, oligotrophes à mésotrophes et plus ou moins enrichis en matière organique. Elles sont notamment caractérisées par le Jonc à fleurs aiguës, le Jonc à fleurs agglomérées, l'Agrostide des chiens (*Agrostis canina* L.), la Laïche des lièvres.

CORTÈGE FLORISTIQUE

- Agrostide des chiens (*Agrostis canina* L.), Jonc à fleurs aiguës (*Juncus acutiflorus* Ehrh. ex Hoffm.), Jonc à fleurs agglomérées (*Juncus conglomeratus* L.)
- Mouron délicat (*Lysimachia tenella* L.), Laïche vert-jaunâtre (*Carex demissa* Vahl ex Hartm.), Laïche des lièvres (*Carex ovalis* Gooden.), Carum verticillé (*Trochardium verticillatum* (L.) Raf.), Cirse à feuilles découpées (*Cirsium dissectum* (L.) Hill), Canche capillaire (*Aristavena setacea* (Huds.) F. Albers & Butzin), Lobélie brûlante (*Lobelia urens* L.), Renoncule flammette (*Ranunculus flammula* L.), Scorzonère des prés (*Scorzonera humilis* L.), Senatule des teinturiers (*Serratula tinctoria* L.), Molinie bleue (*Molinia caerulea* (L.) Moench)

Présentes dans les 5 départements de la région les prairies humides oligotrophes des sols acides se rencontrent sur le Massif armoricain et dans les secteurs décalifiés du Bassin parisien.

VALEUR PATRIMONIALE

L'alliance du *Juncion acutiflori* caractérise un habitat d'intérêt communautaire générique : 6410 (Prairies à *Molinia* sur sols calcaires, tourbeux ou argilo-limoneux (*Molinion caeruleae*)) qui se décline en plusieurs habitats élémentaires (6410-0, 6410-7, 6410-8, 6410-9, 6410-10).

Parmi les nombreuses espèces remarquables qu'elle abrite, nous pouvons mentionner certaines espèces protégées comme la Gentiane pneumonanthe (*Gentiana pneumonanthe* L.), la Canche capillaire, la Grassette du Portugal (*Pinguicula lusitanica* L.), la Thorelle (*Caropsis verticillato-inundata* (Thore) Briq.), le Sélin à feuilles de carvi (*Selinum carvifolia* (L.) L.) ou encore le Peucedan à feuilles en lanières (*Thyselinum lanifolium* Lange).

En termes de fonctionnalités, les prairies humides oligotrophes ont un rôle important dans l'épuration et dans la rétention de l'eau. Elles constituent également un habitat privilégié pour de nombreux insectes, notamment certains papillons menacés.

Le *Juncion acutiflori* est évalué comme peu commun et en régression dans la région des Pays de la Loire.

DÉGRADATIONS ET MENACES

Depuis la seconde moitié du 20^e siècle, la régression des prairies humides oligotrophes des sols acides est principalement due à l'intensification de l'agriculture qui se traduit par l'utilisation d'engrais chimiques et de pesticides, l'intensification du pâturage et le drainage des zones humides. Le second facteur de dégradation est l'abandon de l'exploitation de ces milieux humides et assez contraignants. Dans ce cas, suivant le niveau de trophie du sol, la végétation évolue plus ou moins rapidement vers la mégaphorbiaie, puis le boisement.

La dégradation de la qualité de l'eau du bassin versant (notamment une eutrophisation) constitue une menace pour ces milieux colonisant les sols oligotrophes.

GESTION

Les pratiques agro-pastorales qui permettent de maintenir les prairies du *Juncion acutiflori* sont la fauche avec exportation et (ou) le pâturage

extensif. Aucun amendement ou fertilisant n'est admis, ni aucun travail du sol. Le drainage est également à proscrire. La maîtrise de la qualité de l'eau est souvent compliquée ; dans ce cas il peut être utile de mettre en place une zone tampon (haie ou bande enherbée) afin de limiter les apports en nutriments des eaux de ruissellement.

CONFUSIONS POSSIBLES

Ulicion minoris	Les landes peuvent être en contact avec les prairies humides oligotrophes. Leur physionomie est dominée par les chamaéphytes qui sont <i>Calluna vulgaris</i> , <i>Erica</i> spp. et <i>Ulex minor</i> .
Nardo strictae - Juncion squarrosi	On retrouve les pelouses hygrophiles et acidiophiles dans des prairies humides. Elles abritent de nombreuses espèces de pelouses voisines comme <i>Polygala vulgaris</i> , <i>Carex</i> spp., <i>Luzula campestris</i> ou <i>Lolium complanatum</i> .
Molinion caeruleae	Le contexte et la physionomie sont similaires, en revanche, le substrat est alcalin. Le cortège d'espèces acidiphiles (<i>Cirsium dissectum</i> , <i>Trochardium verticillatum</i> , <i>Lobelia urens</i> , etc.) est absent, remplacé par des espèces basiphiles (<i>Cirsium tuberosum</i> , <i>Carex tomentosa</i> , <i>Silphium silaus</i> , <i>Prunella sanguinea</i> , etc.).
Caricion canescens-nigrae	Sur sols tourbeux à paratourbeux, en condition plus humide. Les espèces prairiales sont quasi-absentes et les groupements abritent de nombreux petits Carex comme <i>C. echinata</i> , <i>C. pulicaris</i> , <i>C. nigra</i> ou d'autres espèces telles <i>Viola palustris</i> ou <i>Comarum palustre</i> .

SYNSYSTÈME

- ▲ Prairies marécageuses *Molinia caeruleae* - *Juncietea acutiflori* Braun-Blanquet
- ▲ Prairies marécageuses eurosibériennes *Molinietalia caeruleae* Koch 1935
- ▲ Prairies marécageuses du *Juncion acutiflori* *Juncion acutiflori* Braun-Blanquet in Braun-Blanquet & Tüxen 1952

RÉFÉRENCES

DELPECH R., FRILEUX P.-N., 1978 - Aperçu phytosociologique sur les prairies hygrophiles de la Brenne. *Colloques phytosociologiques*, 5 : 51-56.

FOUCAULT B. (de), 1984 - Les prairies hygrophiles des plaines atlantiques françaises. Thèse de doctorat : Sciences naturelles, Rouen : Université de Rouen-Laboratoire d'Ecologie, Lille : Université de Lille II. Laboratoire de botanique, Baillieu : Station internationale de phytosociologie de Baillieu, 3 vol. (pp. 1-409, pp. 410-674, tableaux).

WATTEZ J.-R., 1978 - Les jonçaies acidoclines à *Juncus acutiflorus* Ehrh du nord de la France. *Colloques phytosociologiques*, 5 : 319-338.

16

17

18

CONTEXTE PAYSAGER

Les prairies humides oligotrophes sont soumises à un régime de pâturage ou de fauche, en régime de bocage humide mais également en forestier, de landes ou de ceintures d'étang.

PHYSIONOMIE ET PHÉNOLOGIE

Ce sont des prairies marécageuses des sols engorgés plus ou moins enrichis en matière organique, dominées par des espèces graminéales comme la Molinie bleue, les chiens et le Jonc à fleurs aiguës. Dominées par des hémicryptophytes, les communautés peuvent être stratifiées, avec une strate herbacée haute composée des espèces dressées (graminées et divers juncus) et une strate basse constituée d'espèces rampantes comme l'Écuelle d'eau (*Hydrocotyle vulgaris* L.) ou le Mouron délicat. Ces végétations sont très denses à ouvertes, de hauteur moyenne comprise entre 20 et 80 cm.

La période optimale d'observation se situe entre la fin du printemps et le début de l'été, notamment en raison de la présence de graminées d'identification délicate. La floraison s'étale du printemps (orchidées et Scorzonère des prés), jusqu'à la fin de l'été (Succise des prés (*Succisa pratensis* Moench)).

ÉCOLOGIE

Les prairies du *Juncion acutiflori* se développent sur des roches mères acides (granites, grès, schistes, sables, ...) à neutres (alluvions de la Loire). Le substrat est neutrocline à oligotrophe à méso-oligotrophe et engorgé majeure partie de l'année. Le sol est paratourbeux ou tourbeux sur redoxisol ou redoxisol.

Il s'agit d'une végétation héliophile supportant un ombrage partiel.



DYNAMIQUE

En l'absence de gestion, les prairies du *Juncion acutiflori* évoluent spontanément vers une mégaphorbiaie de l'*Achillea ptarmicae* - *Carion palustris*. Cependant, suivant le type de communauté d'origine, les prairies peuvent également progressivement laisser place à une lande de l'*Ulicion minoris*.

Le maintien des prairies humides oligotrophes dépend de pratiques agro-pastorales extensives. Une intensification de ces pratiques, par une fertilisation excessive ou une pression de pâturage trop importante fait évoluer les groupements vers des prairies inondables de sols mésotrophes à eutrophes, notamment du *Ranunculo repentis* - *Cynosuolon cristati* ou du *Bromion racemosi*.

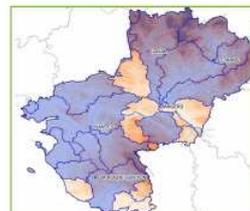
Un assèchement, dans des conditions de trophie similaires, ferait évoluer la végétation vers des pelouses acides appartenant au *Nardo strictae* - *Juncion squarrosi*. Au contraire, une humidification entraînerait l'apparition de communautés de bas-marais du *Caricion lasiocarpae* ou du *Caricion canescens-nigrae*.

CONTACTS TOPOGRAPHIQUES

En plus des contacts dynamiques précédemment évoqués, les prairies peuvent se développer en mosaïque avec des pelouses annuelles amphibies du *Cicodion filiformis*. Celles-ci profitent notamment des ouvertures créées par le piétinement des bovins.

RÉPARTITION

Communautés d'Europe océanique, planitaires à montagnardes, présentes en France dans les domaines atlantique et sub-atlantique.



Répartition de l'alliance dans les bassins versants de SAGE en l'état des connaissances (CBN de Brest, 2016)

ILLUSTRATIONS



Scorzonera humilis L. Sainte-Reine-de-Bretagne (44) Hermann Guitton (CGNB)



Juncion acutiflori Braun-Blanquet in Braun-Blanquet & Tüxen 1952 Vigneux-de-Bretagne (44) Guillaume Thomassin (CGNB)



Lobelia urens L. Grézille (49) Emille Valée (CGNB)



Scorzonera humilis L. Sainte-Reine-de-Bretagne (44) Hermann Guitton (CGNB)



Lobelia urens L. Grézille (49) Emille Valée (CGNB)



Trochardium verticillatum (L.) Raf. Jean Le Bail (CGNB)

12

13

14

15

11

22

19

20

21

1	Illustration de l'alliance.
2	Numéro de la fiche.
3	Correspondances avec les typologies d'habitats Corine biotopes (Bissardon et al., 1997), Eunis 2008 (Louvel et al., 2013), EUR28 (European commission, 2013) et les Cahiers d'habitats.
4	Nom en français de l'alliance. Nom original élaboré dans le cadre du programme.
5	Nom scientifique de l'alliance phytosociologique, extrait du référentiel du CBN de Brest (Delassus & Magnanon, 2014 ; http://www.cbnbrest.fr/rnvo/).
6	DESCRIPTION GÉNÉRALE : résumé rapide des principales caractéristiques descriptives de l'alliance.
7	<p>CORTEGE FLORISTIQUE : les référentiels taxonomiques utilisés sont les suivants : pour la flore vasculaire, il s'agit du référentiel de l'Inventaire national du patrimoine naturel (INPN), TAXREF v7.0, excepté pour le genre <i>Rubus</i> qui suit Kurtto et al (2010). Pour les charophytes, le référentiel retenu est celui de Corillion (1975) et pour les bryophytes la nomenclature suit Hugonnot & Celle (2015).</p> <ul style="list-style-type: none">  Cortège des espèces caractéristiques et différentielles de l'alliance.  Cortège d'espèces fréquentes dans l'alliance (liste non exhaustive).
8	CONTEXTE PAYSAGER : décrit le contexte paysager général, du milieu dans lequel se rencontre l'alliance. Ex : Tête de bassin, coteau calcaire, dune littorale, etc.
9	PHYSIONOMIE ET PHÉNOLOGIE : description des grands traits physiologiques de l'alliance (types biologiques dominants, architecture des espèces, familles botaniques les mieux représentées, etc.), avec description de la structure horizontale (caractérisation de la densité de la végétation et de la présence ou non d'ouvertures) et de la structure verticale (caractérisée par la hauteur moyenne de la communauté et son éventuelle stratification). L'évolution de la physiologie au cours de la saison (phénophases) et la période optimale d'observation sont précisées.
10	ÉCOLOGIE : décrit le contexte environnemental dans lequel se développe l'alliance. Structure et texture du substrat, granulométrie, réactivité, trophie, richesse et type d'humus, géologie, lumière, température, climat, etc. Dans le cas de groupements aquatiques, profondeur d'eau, pH et trophie de l'eau peuvent être indiqués.

DIAGRAMMES ÉCOLOGIQUES : la définition des valeurs attribuées aux alliances pour les différents facteurs écologiques est donnée dans les tableaux ci-dessous. Ces valeurs ont, été renseignées à partir de la littérature (Ellenberg et al, 2001 ; Hill et al, 2004 ; Julve (Baseflor)). L'échelle de valeurs suit l'échelle développée par Philippe Julve (1998) dans Baseflor.

Luminosité		Macroclimat	
1	hypersciaphiles	1	marines à maritimes
2	sciaphiles	2	hyperocéaniques
3	intermédiaires	3	océaniques
4	hémisciaphiles	4	subocéaniques
5	intermédiaires	5	intermédiaires
6	hémihéliophiles	6	précontinentales
7	intermédiaires	7	subcontinentales
8	héliophiles	8	continentales
9	hyperhéliophiles	9	hypercontinentales

Acidité		Trophie	
1	hyperacidophiles	1	hyperoligotrophiles
2	acidophiles	2	oligotrophiles
3	intermédiaires	3	intermédiaires
4	acidoclines (pH<5,5)	4	mésio-oligotrophiles
5	intermédiaires	5	mésotrophiles
6	neutroclines (pH>5,5)	6	mésoeutrophiles
7	neutrophiles	7	intermédiaires
8	basophiles	8	eutrophiles
9	hyperbasophiles	9	polytrophiles

Salinité	
0	ne supportant pas le sel
1	hyperoligohalines, [0-0,1% Cl-]
2	peroligohalines, [0,1-0,3% Cl-]
3	oligohalines, [0,3-0,5% Cl-]
4	mésio-oligohalines, [0,5-0,7% Cl-]
5	mésohalines, [0,7-0,9% Cl-]
6	mésoeuhalines, [0,9-1,2% Cl-]
7	euhalines, [1,2-1,6% Cl-]
8	polyhalines, [1,6-2,3% Cl-]
9	hyperhalines, [>2,3% Cl-]

Humidité édaphique	
3	xérophiles
4	mésoxérophiles
5	mésohydriques
6	mésohygrophiles
7	hygrophiles (courtement inondables, en semaines)
8	hydrophiles (longuement inondables, en mois)
9	amphibies saisonnières (hélrophytes exondés une partie minoritaire de l'année)
10	amphibies permanentes (hélrophytes semi-émergés à base toujours noyée)
11	aquatiques superficielles (0-50cm)
12	aquatiques profondes (1-3m)

DYNAMIQUE : décrit le stade dynamique dans lequel se situe l'alliance (pionnier, climacique, intermédiaire), sa vitesse d'évolution (groupement fugace, transitoire, permanent, etc.). Quelle est la dynamique naturelle de la végétation, dynamique progressive, régressive, facteurs dynamiques déterminants, communautés végétales précédentes et/ou suivantes. Quelle est la dynamique liée à la gestion, les facteurs biotiques déterminants, les évolutions majeures liées à la gestion.

13

CONTACTS : liste les principaux contacts topographiques (supérieurs et inférieurs) pouvant être observés sur le terrain, les groupements en mosaïques..

14

RÉPARTITION : décrit la répartition générale de l'alliance lorsqu'elle est connue, ainsi que sa répartition régionale.

15

CARTE DE RÉPARTITION : illustre la présence de l'alliance au sein des bassins versants de SAGE en l'état des connaissances du CBN de Brest au printemps 2016. La connaissance de la répartition des alliances dans la région est encore aujourd'hui très mal connue et hétérogène selon les territoires concernés. La répartition est néanmoins mieux connue pour les deux bassins versants tests de cette étude, que sont l'Estuaire de la Loire et le Bassin du Loir.

16

VALEUR PATRIMONIALE : décrit l'intérêt patrimonial de la végétation au travers de :

- la présence d'espèces rares et menacées (sensibilité botanique) : espèces protégées au niveau national ou régional, espèces menacées d'après la liste rouge IUCN de la flore vasculaire des Pays de la Loire (Dortel *et al.*, 2015), ou encore espèces peu fréquentes et jugées intéressantes ;
- son inscription à la Directive Habitats Faune Flore, l'endémisme de l'alliance (synendémisme), sa sensibilité à la trophie ou aux espèces exotiques envahissantes ;
- fonctionnalités écologiques remarquables, etc. ;
- l'évaluation de la rareté et de la régression de l'alliance au travers de la bioévaluation des groupements végétaux des Pays de la Loire (Guitton, 2015).

Catégories de menace UICN :

RE	Taxon disparu au niveau régional
CR	Taxon en danger critique
EN	Taxon en danger Taxons menacés
VU	Taxon vulnérable
NT	Taxon quasi menacé
LC	Taxon de préoccupation mineure
DD	Taxon dont les données sont déficientes

17

DÉGRADATIONS ET MENACES : liste les principaux facteurs de dégradations et menaces connus pour l'alliance.

18

GESTION : décrit les modes de gestion appropriés au maintien de certaines communautés.

19

CONFUSIONS POSSIBLES : liste dans un tableau les alliances proches avec lesquelles il existe des risques de confusion. Des éléments de distinction sont fournis (floristique, physiologie, écologie).

20

SYNSYSTÈME : replace l'alliance dans la classification phytosociologique.

21

RÉFÉRENCES : liste certaines références bibliographiques qui traitent de l'alliance. La liste n'est pas exhaustive.

22

ILLUSTRATIONS : présente des illustrations de l'alliance et/ou certaines espèces caractéristiques, différentielles ou fréquentes, mentionnées en début de fiche.

Bibliographie

- BISSARDON M., GUIBAL L. & RAMEAU J.-C., 1997 - *Corine Biotopes, version originale : types d'habitats français*. Nancy, École nationale du génie rural, des eaux et des forêts (ENGREF), 217 p.
- CORILLION R., 1975 - *Flore et végétation du Massif armoricain, tome 4. Flore des Charophytes (Characées) du Massif armoricain et des contrées voisines d'Europe occidentale*. Paris, Jouve, 211 p.
- DELASSUS L. (coord.), MAGNANON S. (coord.), COLASSE V., GLEMAREC E., GUITTON H., LAURENT E., THOMASSIN G., BIRET F., CATTEAU E., CLÉMENT B., DIQUELOU S., FELZINES J.-C., FOUCAULT B. (de), GAUBERVILLE C., GAUDILLAT V., GUILLEVIC Y., HAURY J., ROYER J.-M., VALLET J., GESLIN J., GORET M., HARDEGEN M., LACROIX P., REIMRINGER K., SELLIN V., WAYMEL J., ZAMBETTAKIS C., 2014 - *Classification phytosociologique et phytosociologique des végétations de Basse-Normandie, Bretagne et Pays de la Loire*. Brest : Conservatoire botanique national de Brest, 262 p. (Les cahiers scientifiques et techniques du CBN de Brest : 1).
- DORTEL F., MAGNANON S., BRINDEJONC O., 2015 - *Liste rouge de la flore vasculaire des Pays de la Loire. Évaluation des menaces selon la méthodologie et la démarche de l'UICN : document validé par l'UICN le 21/10/2015 et par le CSRPN le 26/11/2015*. Conseil régional des Pays de la Loire / DREAL Pays de la Loire. Brest : Conservatoire botanique national de Brest, 53 p., annexes.
http://www.cbnbrest.fr/site/html/regions/inventaire_region.html#vul
- ELLENBERG H., WEBER H., DÜLL R., WIRTH V., WERNER W., PAULIßEN D., 2001 - Zeigerwerte von Pflanzen in Mitteleuropa. *Scripta geobot.*, **18** : 71-155.
- EUROPEAN COMMISSION (EC), 2013 - *Interpretation Manual of European Union Habitats – EUR 28*. Version April 2013. DG Environment – Nature and biodiversity. 144 p.
- GUITTON H. (coord.), 2015 – Bioévaluation et essai de hiérarchisation des groupements végétaux en Pays de la Loire. Evaluation des indicateurs de rareté et de tendance au niveau de l'alliance phytosociologique. Conservatoire botanique national de Brest, 55 p.
- HILL M.-O., PRESTON C., ROY D.-B., 2004 - *Plantatt : attributes of British and Irish plants : status, size, life history, geography and habitats*. Centre for Ecology and Hydrology. Natural Environment Research Council, 73p.
- HUGONNOT V. & CELLE J., 2015 - *Référentiel des mousses, hépatiques et anthocérotes de France métropolitaine de la FCBN*. Version 1.2 (29_01_2015).
- JULVE, Ph., 1998 ff. Baseflor. Index botanique, écologique et chorologique de la Flore de France. Version [1^{er} décembre 2013]. Programme Catminat.
<http://perso.wanadoo.fr/philippe.julve/catminat.htm>
- KURTTO, A., WEBER, H.E., LAMPINEN, R. & SENNIKOV, A.N. (eds) 2010 - *Atlas Florae Europaeae*. 15 - Rosaceae (*Rubus*). The Committee for Mapping the Flora of Vascular Plants in Europe & Societas Biologica Fennica Vanamo. Helsinki.
- LOUVEL J., GAUDILLAT V. & PONCET L., 2013. EUNIS - European Nature Information System, Système d'information européen sur la nature. Classification des habitats. Traduction française. Habitats terrestres et d'eau douce. MNHN-DIREV-SPN, MEDDE, Paris, 289 p.